

LA FORCE ET LA FAIBLESSE

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moriat@orange.fr

Monologue pour 1H

Durée : 3 mn 30

C'est fabuleux les questions que je me pose ! A n'en pas dormir de la nuit !

Par exemple, hier, il a neigé toute la journée...

Mais est-ce que le volume de neige tombée va pouvoir supporter le poids de la toiture ? C'est qu'on n'y pense pas à tout ça.

Ce matin, j'ai appuyé mon échelle contre un mur et je suis monté... Mais est-ce que le poids de l'échelle va pouvoir résister à la force d'opposition que le mur exerce sur elle ?

Tous les jours, je pars au travail. Mais, est-ce que, dans mon entreprise, le savoir-faire des ouvriers pourra résister longtemps à l'incompétence du patron qui nous emploie ?

D'autre part, dans ma propre famille, est-ce que mes parents vont pouvoir supporter l'ensemble des caractères génétiques que le fils que je suis, leur transmet malgré lui ? Autrement dit, l'hérédité ne fonctionnerait-elle que dans un sens... ? Pas sûr.

Puis, dans un couple, combien de temps la patience et l'abnégation d'une femme peuvent-elles supporter la sottise et les continuelles vexations du mari ?

Enfin, après une vie bien remplie, dans quel état vais-je me trouver, pour naître d'une manière à peu près présentable ? A l'heure de ma mort ?

La vie est ainsi faite- hélas ! - que tout va par deux : la neige et le toit, l'échelle et son mur, l'ouvrier et son patron, l'enfant et ses parents, l'épouse et le mari...

-Pour ménager son équilibre, la nature s'arrange toujours pour sauver les apparences-

Et chacun d'eux d'avancer, cahin-caha, sur les tortueux chemins de la vie, chemins bardés de cassis et d'ornières – le faible s'appuyant au bras du plus fort. Puisque dans un

couple, le faible s'accroche toujours au plus fort et le fort au plus faible, comme la moule à son rocher.

Mais le fort n'est pas toujours celui qu'on croit. Et il arrive parfois que le fort s'écroule au beau milieu de la route, au pied du plus faible...qui ne se savait pas si fort... ! Et qui ne savait pas que l'autre était si faible !

La neige s'effondrant avant le toit, le mur tombant avant l'échelle, le patron avant l'ouvrier, le fils avant les parents et

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f